

Quelques citations...

J'avais déjà souvent prêché, j'avais déjà vu beaucoup de choses de l'Eglise, j'avais parlé et écrit là-dessus... et je n'étais pas encore devenu un chrétien, mais restais mon propre maître, totalement réfractaire et insoumis. J'étais très satisfait de moi-même en toute sérénité. La Bible m'a libéré de tout cela et, en particulier, le sermon sur la montagne. Depuis, tout a changé. Je l'ai nettement senti et d'autres autour de moi. Ce fut une grande libération. J'ai clairement compris que la vie d'un serviteur de Jésus-Christ doit appartenir à l'Eglise. Et pas à pas s'est précisée cette exigence absolue ».

« La grâce à bon marché, c'est la justification du péché et non du pécheur. Puisque la grâce fait tout toute seule, tout peut donc rester comme avant. Que le chrétien vive donc comme le monde, qu'il soit en toutes choses semblable au monde et qu'il ne s'avise surtout pas de mener sous la grâce une vie différente de celle qu'on mène sous le péché ! La grâce à bon marché, c'est la prédication du pardon sans repentance, c'est le baptême sans discipline ecclésiastique, c'est la cène sans confession des péchés. La grâce à bon marché, c'est la grâce sans la marche à la suite de Jésus, la grâce sans la croix ».

« Nous rejetons la fausse doctrine disant que l'Etat, par-dessus et au-delà de sa mission particulière, devrait et pourrait devenir le seul ordre totalitaire de la vie humaine, voulant assumer aussi la vocation de l'Eglise. Nous rejetons la fausse doctrine déclarant que l'Eglise, par-dessus et au-delà de sa mission particulière, doit s'appropriier les caractéristiques, les rôles et la dignité de l'Etat, devenant ainsi un organe de l'Etat ».

« L'Eglise confesse ne pas s'être acquittée avec suffisamment de franc-parler et de clarté de sa mission, qui consiste à annoncer le Dieu unique qui s'est révélé en Jésus Christ pour tous les temps et qui ne tolère pas d'autres dieux à ses côtés. Elle confesse sa lâcheté, ses déviations et ses dangereux compromis. Elle a souvent renié sa mission, qui est de veiller et de consoler, et a fréquemment refusé ainsi la miséricorde qu'elle devait aux exilés et aux méprisés (...). L'Eglise confesse avoir profané le nom de Jésus-Christ pour avoir eu honte de lui devant le monde et pour n'avoir pas combattu avec assez de vigueur la profanation de ce nom à une fin injuste ».

« Où l'appel à vivre en disciple conduira-t-il ceux qui y répondent ? Quelles décisions, quelles ruptures entraînera-t-il ? Il nous faut adresser cette question à celui qui, seul, connaît la réponse. Jésus-Christ qui nous ordonne qu'on le suive est le seul à savoir où conduit cette voie. Quant à nous, nous savons en toute certitude que ce sera une voie d'une infinie miséricorde. Vivre en disciple, c'est la joie ».

Bonhoeffer, le pasteur qui voulait tuer Hitler

Jérémie Cavin, Saint-Hugues, Camp d'été 2021

Introduction

- Une théologie du « tout » : Christ est le Seigneur de tout, le chrétien s'engage partout, l'Eglise cherche à vivre l'Evangile, le disciple suit Christ quoi qu'il en coûte
- Bonhoeffer ne fait pas l'unanimité : quelques bizarreries théologiques, mais une vision du monde biblique et un exemple de foi

1. Son enfance et le contexte où il a grandi

Un contexte familial sain

- Culture traditionnelle et chrétienne (du côté de sa maman)
- Bonnes valeurs : humilité, générosité, importance de la réflexion, engagement dans le monde, une foi concrétisée par des actes

Un contexte historique et politique troublé

- L'humiliation de l'Allemagne après la 2GM... et l'attente d'un leader fort
- Montée au pouvoir d'Hitler

2. Sa théologie et son ministère pastoral

Parcours théologique et pastoral

- Formé par des libéraux, mais critique envers eux ; influence de Barth
- Pasteur à Barcelone : engagement envers les pauvres
- Etudes aux USA: critique des libéraux et du manque d'engagement
- Enseignant à des étudiants et à des confirmants : foi vécue et incarnée

Quel « profil théologique » ?

- Vu comme trop conservateur par les libéraux : il aime Dieu, Christ et l'Evangile ; il veut vivre une vie sans compromis

- Une sorte de « réveil » pendant son séjour aux Etats-Unis
- Un attachement à la Bible
- Pas une théologie systématique, mais une réflexion globale sur la réalité

3. Sa vision de la vie chrétienne

Un chrétien est un disciple

- Il faut prendre Christ au sérieux VS une religion morte
- Des séminaires clandestins pour des étudiants en théologie

« Vivre en disciple, le prix de la grâce »

- Le « Suis-moi ! » de Jésus marque une rupture avec notre ancienne vie
- Grâce à bon marché ou grâce qui coûte ?
- Renoncer à soi et porter sa croix
- Il faut toujours aller au bout : la foi change tout !

4. « Son » Eglise

« De la vie communautaire »

- Profiter de moments privilégiés à vivre la véritable communauté
- « La fraternité n'est pas un idéal, mais une réalité donnée par Dieu »
- Une haute estime de l'Eglise
- Importance de l'authenticité dans les relations et confession des péchés

Lutte de Bonhoeffer pour préserver la véritable Eglise

- Contexte : une Eglise luthérienne allemande nationaliste
- Nazification de l'Eglise : Eglise du Reich, paragraphe aryen
- Réponse de Bonhoeffer : l'Eglise doit parfois résister à l'Etat
- Les dérives des « Chrétiens allemands »

Vers l'Eglise confessante

- Naissance de l'Eglise confessante (1934)
- Un avertissement et un encouragement pour nous

- « L'Eglise confessante est la vraie Eglise »
- Une Eglise engagée : sans Eglise, le monde ne peut subsister
- Mesures nazies contre l'Eglise confessante et contre Bonhoeffer
- L'Eglise doit confesser ses péchés

5. Son engagement et sa résistance

Un appel particulier

- Une mission « prophétique » : Bonhoeffer analyse le monde, parle et agit
- Vers une résistance d'un genre différent ?
- L'exemple du prophète Jérémie
- La « fuite » aux Etats-Unis (1939) ne le laisse pas tranquille

Sa participation au complot

- Des contacts avec des personnes haut-placées dans l'armée
- Son rôle : faire connaître le complot aux Alliés, notamment aux Anglais
- Tournant : agent double engagé par l'Abwehr mais au service du complot
- Prêt à tuer lui-même Hitler si nécessaire

Des questions éthiques compliquées...

- Pour lui, viser le Bien peut impliquer de faire des choses « mauvaises »
- Peut-on mentir pour servir la Vérité ?
- Dieu a suscité cet homme pour réveiller l'Eglise et stimuler les croyants
- Certaines situations sont difficiles : l'exemple du roi David
- Où notre appel à vivre en disciple nous conduira-t-il ?

Conclusion

- Arrêté le 5 avril 1943... exécuté le 9 avril 1945
- Pas peur de la mort
- Une dernière prédication la veille de sa mort
- « C'est la fin, pour moi, le début de la vie »